

Book Reviews

Dans l'ensemble, malgré des raccourcis occasionnels, l'ouvrage est bien organisé et d'une lecture le plus souvent agréable (sans trop de coquilles). Il apporte une contribution nouvelle à la recherche sur les liens entre registre et grammaire. S'opposant à l'idée de grammaires séparées pour les registres vernaculaires et normés, il illustre comment les marqueurs des paradigmes grammaticaux obéissent à des logiques structurées qui se prêtent à marquer la variation situationnelle sans la surdéterminer. Une épaisseur du signe linguistique en somme, dont il reste à espérer qu'elle soit articulée aussi heureusement dans des travaux à venir.

Pierre Larrivée

UFR Humanités et Sciences Sociales

Normandie Université, Université de Caen Normandie

Esplanade de la Paix

14032 Caen

France

Pierre.Larrivee@unicaen.fr

Di Cristo Albert François, *Les musiques du français parlé: Essais sur l'accentuation, la métrique, le rythme, le phrasé prosodique et l'intonation du français contemporain*. (Études de linguistique française, 1.) Berlin: de Gruyter, 2016, viii + 513 pp. 978 3 11 047105 2 (relié), 978 3 11 047964 5 (PDF), 978 3 11 047739 9 (EPUB)
doi:[10.1017/S0959269517000096](https://doi.org/10.1017/S0959269517000096)

Dans cette nouvelle monographie, Albert Di Cristo propose une synthèse de nos connaissances actuelles des différents domaines de la prosodie (c'est-à-dire des faits qui relèvent de l'accentuation, du rythme, du phrasé et de l'intonation), ainsi qu'un panorama des problèmes que soulève leur analyse et les solutions que l'auteur propose d'y apporter. L'ouvrage est imposant: il compte plus de 500 pages et est assorti d'une bibliographie de plus de 700 entrées et d'index qui en facilitent grandement la consultation. Les 150 premières pages de l'ouvrage sont consacrées à l'accentuation, à la métrique, au rythme et au phrasé du français, alors que les 300 pages qui suivent sont dédiées à l'intonation. La conclusion est brève (une seule page), mais chacun des chapitres précédents est appuyé par son propre résumé synthétique.

Après avoir rappelé que le domaine de l'accentuation traite des facteurs qui permettent de prédire la position des syllabes proéminentes dans la chaîne parlée, l'auteur explicite en quoi consistent les faits qui relèvent de l'accentuation primaire ou finale d'une part, les faits qui relèvent de l'accentuation secondaire ou initiale d'autre part (première partie, chap. 1 et 2). Il décrit dans la deuxième partie (chapitres 3 et 4) comment l'alternance entre les syllabes accentuées et les syllabes non accentuées contribue à la perception du rythme et de la métrique de la langue. Ces deux notions, souvent confondues, relèvent selon l'auteur de deux niveaux de représentation différents: 'la métrique renvoie au dispositif structurel sous-jacent (ou abstrait) et le rythme, comme les manifestations concrètes de ce dispositif, au niveau des structures de surface qui encodent la prononciation effective' (55).

Avec le chapitre 5 commence la troisième partie, consacrée à l'étude du phrasé prosodique, c'est-à-dire aux unités de différents rangs que les accents de différents

degrés permettent de délimiter. L'auteur rappelle dans un premier temps quels sont les postulats sur lesquels reposent les modèles actuellement dominants, dans lesquels les constituants prosodiques sont définis par référence à des critères morphosyntaxiques (voir Selkirk, 2011). Dans le chapitre 6, il définit les principes de base du modèle qu'il a développé dans de nombreuses publications antérieures, égratignant au passage (147–150) certaines thèses proposées par ses successeurs à l'Université d'Aix-en-Provence (notamment D'Imperio et Michelas, 2009).

La quatrième et dernière partie comporte huit chapitres. Le premier pose quelques jalons terminologiques et méthodologiques (définition du terme *intonation*, description des symboles utilisés pour la transcription intonative, procédure de codage des patrons, etc.). Le second retrace l'histoire des théories et des modèles de l'intonation du français, du travail *princeps* de Klingardt et Fourmestiaux (1911) à l'article de Delais et al. (2015), qui présente le dernier état du modèle ToBi pour le français, en passant bien sûr par le célèbre article de Delattre (1966). Les deux chapitres suivants sont consacrés aux patrons intonatifs qu'on a coutume de catégoriser comme continuatifs, et qu'on oppose aux patrons intonatifs conclusifs, opposition qui correspond *grosso modo* à la distinction entre la virgule et le point à l'écrit (247). Vient ensuite un chapitre consacré aux patrons mélodiques des phrases interrogatives, qui, on le sait, sont fondamentalement polymorphes, les uns prenant la forme de contours montants, les autres celle de contours descendants, selon le matériel morphosyntaxique impliqué dans la construction de la phrase (inversion du sujet, introducteurs en *est-ce que*, etc.) et/ou leur visée interactionnelle (demande de confirmation, question à polarité binaire, etc.). Les patrons intonatifs des expressions parenthétiques, au sens large (parenthèses, incises, dislocations à droite, etc.), sont abordés dans le chapitre qui suit. Au chapitre 13, on trouve un exposé portant sur les configurations intonatives associées aux différentes expressions vocatives, injonctives et exclamatives. Le dernier chapitre fait écho aux travaux récents de Portes et al. (2014): il traite des contraintes dialogiques qui agissent sur le choix des contours de base du français, en fonction des croyances que les locuteurs 'estiment être compatibles ou conflictuelles avec celles de leur interlocuteur' (442).

La force de l'ouvrage réside principalement dans les références qu'il renferme: beaucoup de travaux portant sur la prosodie ont été rédigés en anglais et sont souvent difficiles d'accès pour le néophyte francophone. Il existe également de nombreux travaux antérieurs aux années 80, et ceux-ci sont peu connus. La lecture de *Musiques du français parlé* en facilitera grandement l'accès et la réception. Quelques regrets toutefois: l'auteur ne dit rien des nombreux travaux récents, qui portent sur l'étude du rythme à travers le calcul de taux de variance consonantique et vocalique (voir notamment Dellwo, 2006). Dommage également que l'auteur reprenne, sans vraiment la problématiser, l'opposition entre patrons intonatifs continuatifs et patrons intonatifs conclusifs. On regrettera aussi que la source des exemples (tirés de lectures, de dialogues, d'exposés, d'entretiens ou de conversations) ne soit pas systématiquement indiquée, et que rien ne soit dit sur la représentativité de certains patrons intonatifs observés (c'est-à-dire sur la proportion d'exemples qui épousent la forme standard).

Au-delà de ces quelques petits détails, on ne peut qu'encourager la consultation de l'ouvrage d'Albert Di Cristo (et regretter son coût élevé, près de 100 euros, ce qui risque d'être rédhibitoire pour les étudiants). Il propose un bilan historique et épistémologique exhaustif des travaux sur la prosodie du français, tout en apportant son lot de propositions nouvelles, illustrées par de nombreux exemples inédits. Gageons qu'il constituera un ouvrage de référence pour les prochaines générations de chercheurs en prosodie.

RÉFÉRENCES

- Delais-Roussarie, E. et al. (2015). Intonational phonology of French: developing a ToBI system for French. In S. Frota et P. Prieto (dir.), *Intonation in Romance*. Oxford: OUP, pp. 63–100.
- Delattre, P. (1966). Les dix intonations de base du français. *French Review*, 40.1: 1–14.
- Dellwo, V. (2006). Rhythm and speech rate: a variation coefficient for deltaC. In P. Karnowski et I. Szigetzi (dir.), *Language and Language Processing*. Frankfurt: Peter Lang, pp. 231–241.
- D’Imperio, M.-P. et Michelas, A. (2009). Interfaces entre structure syntaxique et structure prosodique: le syntagme intermédiaire en français. Actes de la Conférence *Interface Discours & Prosodie (IDP) 2009* (http://makino.linguist.jussieu.fr/idp09/actes_fr.html), 145–156.
- Klingardt, H. et Formestiaux, M. (1911). *Französische Intonationsübungen (für Lehrer und Studierende)*. Cöthen: Otto Schulze.
- Portes, C. et al. (2014). The dialogical dimension of intonational meaning: evidence from French. *Journal of Pragmatics*, 74: 15–29.
- Selkirk, E. (2011). The syntax–phonology interface. In J. Goldsmith, J. Riggle et A. C. L. Yu (dir.), *The Handbook of Phonological Theory, Second Edition*. Oxford: Wiley-Blackwell, pp. 435–484.

Mathieu Avanzi
Institut Langage et Communication
Université catholique de Louvain
 Collège Érasme, Place Blaise Pascal, 1
 B-1348 Louvain-la-Neuve
Mathieu.Avanzi@uclouvain.be

Rouanne Laurence et Anscombe Jean-Claude (dir.), *Histoires de dire: Petit glossaire des marqueurs formés sur le verbe dire*. (Sciences pour la communication, 119.) Bern: Peter Lang, 2016, 376 pp. 978 3 0343 2098 6 (broché), 978 3 0351 0947 4 (PDF), 978 3 0343 2309 3 (EPUB)
 doi:[10.1017/S0959269517000126](https://doi.org/10.1017/S0959269517000126)

Le ‘petit glossaire’ que nous offrent Laurence Rouanne et Jean-Claude Anscombe fait suite au numéro 186 de la revue *Langue française* (‘Dire et ses marqueurs’, juin 2015), dirigé par Anscombe en collaboration avec Sonia Gómez-Jordana. Il comporte 15 contributions précédées d’une introduction (1–12) dans laquelle les éditeurs scientifiques expliquent l’idée générale de l’ouvrage, une étude linguistique dont les objectifs sont à la fois pratiques et théoriques. D’une part, ainsi que le précise le titre, on peut s’en servir comme d’un dictionnaire, puisqu’à travers l’analyse de divers corpus oraux et écrits, chaque contribution spécifie les principales propriétés distributionnelles des marqueurs étudiés et en décrit les différentes valeurs. D’autre part, l’orientation est théorique, chaque analyse contenant des postulats qui aident à expliquer le fonctionnement des marqueurs ainsi que leurs propriétés sémantiques et pragmatiques. Le double objectif du volume l’ouvre à différents destinataires: alors que les professeurs et étudiants en langue